

première application secondaire: applicande

x

Sixième Chant

Histoires dépayées

(qui) laissent passer le temps



Figure 14: la dynastie

La dynastie

Mon Premier règne sur les arbres
 Mon Second garde les étables
 Si Mon Trois daigne aimer les fables
 Mon Quatre les faibles arables
 Mon le Chauve qui n'est pas glabre
 les menace d'un large sabre
 (c'est Mon Quint qui n'a qu'une dent)
 Mon Six fut ce Mon mort en 6
 (plongeant dans l'eau bée de Cassis)
 Mon Sept épate en paradant

Mon Douze roule sous la table
 Mon Cent coule au geyser ardent

Les Mons se nourrissent de râble
 et boivent dans un verre Adam
 Ils ne lisent Les Misérables
 que la veille du Ramadan

Malgré un faux air de Clark Gable
 les Mons ne sont pas monnayables
 les Mons bagnards sont là pendant
 qu'aux Mons dentiers au rire aimable
 d'autres Mons hurlent leurs parables
 Mons cu

rieux Mons indépendants



Figure 15: le bon plaisir

Le bon plaisir

Le roi n'est pas ton cousin
 mais il va chez la voisine
 goûter les raisins
 cuits dans la benzine

Le roi boit sans perdre haleine
 les eaux-mères de baleine
 il fait des attrapes
 à son Grand Satrape

Mais la reine qui complotte
 des recettes de compote
 dicte Le grand Meaulnes
 à son roi des zones

Le roi se pique au carreau
 marquant l'as d'un grand zéro
 Le roi d'Ys a mal
 a son décimal

et le roi des Omégas
 met sa culotte à l'endroit
 pour le jour des Rois.

La révolution la nuit

Parti dans la nausée d'une aurore incrédule
las de rêves hantés de spectres égoïstes
il marche dans la rue je l'adolescent triste
il marcha alors je marche imberbe ridicule

Avec un fiel violet d'amour gorgé de bulles
jaillissent les vagues chagrins d'un jeu sinistre
et sur ses yeux d'oursin je sens les doigts de schiste
aigris d'impuretés douloureuses qui hurlent

Le clocher carillonne aux angélus moroses
la méchanceté méticuleuse des choses
l'âpre saveur d'une heure glauque de morue

lorsque émergeant du marécage des cobras
le muguet les cerises roulaient dans la rue
c'est l'homme à l'œillet blanc qui me tendait les bras.

Inni

Les uns aiment le gin et les autres Lafforgue
Il suffit pour les uns d'aller fleurir les morgues
et pour les cardinaux d'aligner des points d'orgue
Il fait jour à Quito nuit à Uléaborg

La nuit rôde les champs ont une haleine d'ail
et des rues de Rodez aux murs dorés d'Hendaye
les rayons d'un soleil de revers de médaille
vont mordre à belles dents la laine des chandails

Le capitaine d'un coupant et long eustache
gratte une dent que le tabac ou l'anis tache
quand le pomodoro le safran la pistache
perlent au crin frisé d'une double moustache

C'est un combat douteux un carnage lubrique
d'intolérants zoulous luttent à coups de briques
contre des Norvégiens débarqués de leurs bricks
pour en faire les robots mous de leurs fabriques

Le sang coule et se caille en d'atroces mêlées
où les Zoulous xénophobes ont désarmé les
enfants du Spitzberg sympathiques mais laids
qui courent chacun se disant « Mon vieux mets-les »

Le capitaine a peur son second est patraque
Ils ont perdu leur stock de triques et matraques

les Vikings ont craqué que des nègres nus traquent
Le capitaine a peur son second est patraque

Personne ne saura jamais comment finit
ce terrible combat en plein cœur de l'Inni
car j'aime mieux l'amour de Mickey pour Minnie
aux affres du glouton ou du froussard qui nie

Oui je préfère au gin amer le doux Lafforgue
je préfère un Parker dément au sucre d'orgue
ou l'avenue des Ternes à la rue d'Astorg
Je choisis donc Quito plutôt qu'Uleaborg.

Thé à l'amante

Casablanca ville étrange et troublante
aux murs mollets couverts de graffitis
où la Garonne après sa courbe lente
longe un glacier d'où l'on voit Tahiti

C'est le Vardar chû d'un Huron orange
qui feint l'Amour aux gorges du Verdon
et le pont Mirabeau couve le Gange
rongeant aussi le bridge de London

Casablanca ta Place de Brouckère
n'a plus ce feu qui devait mon écu
lorsque phrynés minettes et moukères
venaient d'Ostie d'Arnhem et de Turku

Un ciel de plomb tombe de la falaise
Casablanca qui masque le Népal
et moi je songe aux surboums paimpolaises
comme aux love-in sous Assourbanipal.

Le désespéranto

C'est l'heure où les groseils sortent des sous-terriers
Les savons de Marseille aux yeux fleurdelysables
ouvrent avec leurs vœux le ventre des chusables
Les tympanes dans la nuit font un disesel guerrier

Les barbes de l'orteil engloutissent nos stocks
C'est l'heure où vont s'ouvrir dans les oiseaux calcaires
la flore et les pruneaux du grince-apothicaire
et c'est déjà l'assaut des grands bélabartocks

Les groseils du matin dansent dans les narines
la matchiche a frémi sous les fleurs de manger
Lassés les odéons font leurs aigremarines
Le choumann peut gémir pour se dédommanger.

De nos herbiers

Les herbiers du voisinage
ont des oreilles de pélican
et le long du rivage ils nagent
en lourds manteaux d'astrakan
On dit que leurs femmes sont ces libellules
inventrices des yeux sur le plat
réduits à feu doux en pilules
qu'on avale en criant hop-là
Ils vivent là où l'on cultive le café
font pipi dans des sarbacanes
si j'en crois le récit qu'a fait
Arcésilas à sa bécane
Ils ne sortent qu'en tapinois
lorsque la minuit met sa robe
que l'air fraîche gaule des noix
des glands d'amour gobant des globes
On ne sait rien d'eux que leur nom :
«les herbiers» comme un cri d'orfraie
Tous leurs châteaux sont des Chinon
tous leurs impôts sont à nos frais

La morale de cette histoire
c'est que lorsque sont verts les raisins
on trouve des suppositoires
chez la fiancée du voisin.

Les jours

Les jours dans l'eau pâle et les bulles
sont passés troubles somnambules
aux yeux indulgents
que gèle l'argent
Les jours dans l'eau couperosée
font la rosée

Le premier jour tourne un soleil
sans brûlure l'autre balaye
la pénombre brève
du bleu qui se lève
Les jours tombent c'est à la nage
qu'ils déménagent

Ils suivent un dur régime en
ne suivant pas le régiment
des jours uniformes
aux lèvres énormes
Mais le dernier jour se repose
et compose
un repas
pour le jour de gloire et trépas.

application primaire: applicande

c'est-à-dire
 $(fz)y$

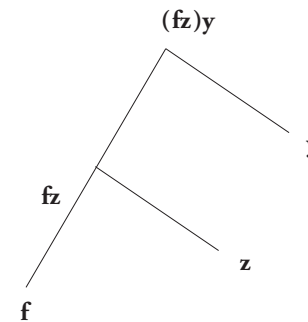


Figure v: arbre de cet applicande



Figure 16: nous autres

deuxième application secondaire: applicateur
c'est-à-dire
fz